

Nouveautés

Marie-Claude Fortin et Sonia Sarfati

Volume 3, numéro 4, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10665ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

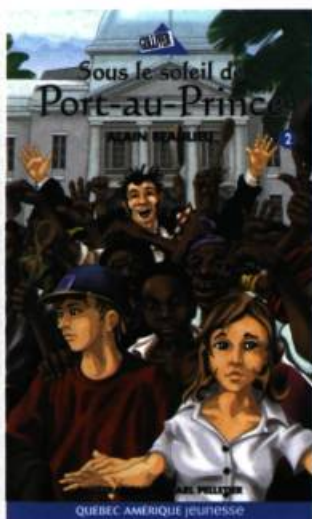
Citer ce compte rendu

Fortin, M.-C. & Sarfati, S. (2007). Compte rendu de [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 3(4), 60–63.

NOUVEAUTÉS

JUMEAUX SANS FRONTIÈRES

Si les voyages forment la jeunesse, les jumeaux Jade et Jonas seront drôlement bien formés ! Après les avoir entraînés dans un pays fictif du Moyen-Orient dans *Aux portes de l'Orientie*, Alain Beaulieu les envoie, dans le deuxième tome de la série « Jade et Jonas », en Haïti – pays, cette fois-ci, bien réel et très bien décrit... autant sur le plan social que politique. Parce que le romancier croit que les troubles qui secouent le monde nous concernent tous. Et il a choisi d'ouvrir cette porte aux jeunes en ajoutant quelques gouttes de fantastique aux réalités souvent dures dont il traite. Bonne idée.



À la veille d'entrer au secondaire, Jade et Jonas s'inquiètent : leur mère, partie en Haïti chercher une petite Juliette qui sera leur sœur adoptive, ne donne plus signe de vie. Leur père, lancé à leur recherche, disparaît à son tour. Avec l'aide de leur grand-mère, d'une prêtresse vaudou et de Jack Poissant (héros de bande dessinée qui sort de son album pour les aider), ils iront prêter main-forte à leurs parents, enlevés par des mercenaires.

Moins humoristique que le premier tome de la série, *Sous le soleil de Port-au-Prince* présente toutefois la même rapidité dans l'action et la même qualité d'émotion (peut-être plus grande encore). Et si l'on dit que les expériences de vie nous changent... disons que dans le cas de Jade et Jonas, la chose est à prendre au pied de la lettre. Hâte de voir comment Alain Beaulieu va jouer cette surprenante carte dans son prochain roman !

Sonia Sarfati



JADE ET JONAS
Aux portes de l'Orientie (2005, 272 p.)
Sous le soleil de Port-au-Prince (2007, 265 p.)
Alain Beaulieu
 Québec Amérique Jeunesse, Gulliver
 Dès 11 ans
 👍👍👍👍

LA FLAMME D'AURÉLIE

La flamme d'Aurélié brûle toujours, dans le troisième tome de l'adorable série « Le Journal d'Aurélié Laflamme » que signe India Desjardins à l'attention des jeunes filles. *Un été chez ma grand-mère* possède en effet les mêmes qualités que les deux volets inauguraux de ce qui pourrait – devrait même ! – devenir l'équivalent, pour les ados d'ici, du *Journal de Bridget Jones* pour les trentenaires. Bien plus que le « Journal d'une princesse » de Meg Cabot ; et le « Journal intime de Georgia Nicolson » de Louise Rennison – dont la traduction franchouillarde est de plus en plus incompréhensible pour qui ne vit pas dans l'Hexagone.



Retour d'Aurélié, donc. Et de sa best, Kat. Et de son copain, Tommy. Et de son amour... même s'il n'est plus son amoureux, Nicolas. Et de sa maman, bientôt en route pour Paris. C'est pour cela qu'Aurélié va passer une partie de l'été chez sa grand-mère. C'est-à-dire à la campagne. Horreur, croit-elle. Erreur, en fait.

L'humour est toujours au rendez-vous. Le pétillant aussi. De même que la pertinence des situations, des anecdotes, des personnages, de leurs relations et de leurs échanges. Avec, ici et là, des percées inattendues, d'une grande justesse dans l'émotion. Entre autres, quand la grand-mère d'Aurélié lui parle de son fils, qui « était » son papa. Parce qu'il est mort, le père d'Aurélié. Et que l'adolescente, six ans plus tard, porte encore son deuil. Bien enfoui dans le cœur, oui. Ce qui ne fait pas moins mal. Et participe à la rendre si attachante.

S.S.

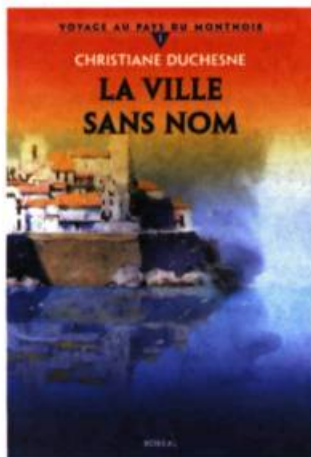
LE JOURNAL D'AURÉLIE LAFLAMME



Extraterrestre... ou presque
 (2006, 256 p.)
 Sur le point de craquer !
 (2006, 248 p.)
 Un été chez ma grand-mère
 (2007, 303 p.)
India Desjardins
 Les Intouchables
 Dès 11 ans / 👍👍👍👍

LA FANTASY POÉTIQUE

Bien des qualificatifs sont appliqués à la *fantasy* (historique, épique...). Avec Christiane Duchesne, ce genre se fait poétique. Donc, à l'image de l'œuvre de la créatrice de Clara Vic, de *La Bergère de chevaux* et autres Tordus.



On retrouve en effet ici, dans *La Ville sans nom*, premier tome de la trilogie « Voyage au pays du Montnoir », l'esprit et la manière des précédents textes de la romancière. Un imaginaire riche, des personnages aussi originaux qu'attachants (dont certains sont puisés à même ses autres romans), et un flou (artistique) qui, tel le brouillard, enveloppe l'ensemble d'une aura de mystère – qui plaira aux lecteurs chevronnés, mais où risquent

de se perdre (ou de s'ennuyer) les moins avides de lecture. *La Ville sans nom*, donc, démarre le jour du 13^e anniversaire de Pierre Moulin. Qui, en attendant le repas de fête, va se promener dans la forêt. Passe entre les deux moitiés de la pierre fendue. Se retrouve ailleurs. Dans un pays où l'on croit que la Terre est plate, dans une ville dont les habitants pensent être seuls au monde et où la technologie n'existe pas. Pierre est-il tombé sur la tête ? Fait-il un cauchemar ? Christiane Duchesne serait incapable de telles banalités. L'odyssée du garçon est riche en découvertes. Distille, mine de rien, une foule de connaissances. Diffuse, aussi, les positions de la romancière sur des sujets qui lui tiennent à cœur. Et se termine avec son lot de points d'interrogation. Qui trouveront réponses cet automne et en 2008, grâce à la suite et fin de ce « Voyage ». S.S.

VOYAGE AU PAYS DU MONTNOIR

La Ville sans nom (2007, 348 p.)

Christiane Duchesne

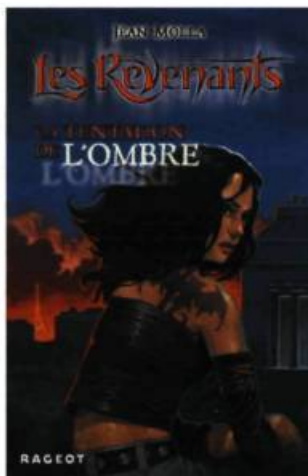
Boréal

Dès 12 ans



LE PASSÉ REVIENT

Sorcellerie. Ésotérisme. Possession. Alchimie. Il y a tout cela, et bien plus, dans « Les Revenants » de Jean Molla. Une série très solide, qui ne donne pas dans le compromis, et où le passé et le présent, le réalisme et le fantastique se mêlent pour tisser une toile fascinante.



Le Sort d'éternité et *La Tentation de l'ombre*, les deux premiers tomes de cette tétralogie, nous entraînent à Comberoumale. Dans une maison du 15^e siècle où a autrefois vécu Jacques Guernière, riche marchand qui a été brûlé pour sorcellerie. S'y installent les Daurevilly : la mère et ses deux fils – Quentin, amateur de *fantasy*; et Nicolas, as de l'informatique. Les garçons explorent leur nouvelle demeure et découvrent une pièce mystérieuse dans la cave. En son

centre, une pierre poreuse qui exerce une fascination malsaine sur Nicolas. Le passé revient alors. Et il est violent, ce passé-là. Taché de sang. De désirs de pouvoir. Les deux frères deviennent alors ennemis. L'un véhicule les forces du mal. L'autre porte les espoirs de l'humanité.

Le schéma est classique, oui, mais Jean Molla l'exploite avec virtuosité et extirpe le meilleur de toutes les cordes qu'il tend. Ses chapitres sont courts. Les finales de chacun d'eux, punchées. Le rythme, enlevé. Les rebondissements, nombreux. Les atmosphères, prenantes et troubles. Les personnages, efficacement campés. L'intrigue, complexe – mais elle se suit à merveille malgré les sauts dans le temps et les lieux. Une excellente série qui saura faire le bonheur des amateurs de sagas fantastiques de qualité.

S.S.



LES REVENANTS

Le Sort d'éternité (2006, 280 p.)

La Tentation de l'ombre (2007, 302 p.)

Jean Molla

Rageot

Dès 12 ans



LA MORT AUX TROUSSES

Max, 11 ans, et sa sœur Lisa, 15 ans, viennent d'emménager dans un nouveau quartier. Leur nouvelle maison a beau être vaste et confortable, ils n'arrivent pas à s'y habituer. La nuit, des bruits étranges semblent sortir des murs. Des grattements, des miaulements, des pleurs d'enfants. Lisa est si effrayée qu'elle en oublie son orgueil et se réfugie dans la chambre de son petit frère. C'est que la maison est hantée. Si, si, ne riez pas. Elle est RÉELLEMENT habitée par des fantômes. Max a trouvé un truc infailible. Il en a aspergé un de peinture bleue. Le fantôme démasqué s'appelle Charlie. Il est tout petit, et bien plus pathétique qu'effrayant.



Écrit par l'auteure de *L'Enfant bulle*, *Un Fantôme nommé Charlie* est une histoire drôle, mais tout de même un peu angoissante. Il y est question de vie après la mort, d'âmes qui n'arrivent pas à quitter la terre, mais aussi d'amitié et d'amour fraternel. Et s'il y a une petite morale à la fin de l'histoire, elle n'est pas trop appuyée, et ne gâche en rien le bon moment qu'on a passé à la lire.

Marie-Claude Fortin

UN FANTÔME NOMMÉ CHARLIE

Marguerite Hardy

Illustrations de Jean-Guy Bégin

Éditions de la Paix, 2006, 103 p.

Dès 9 ans



PETIT BONHOMME DE CHEMIN

Léon, ce joyeux cyclope qui n'a pas la langue dans sa poche, vient tout juste de lancer une nouvelle collection intitulée *Délirons avec Léon*. Une série de petits livres vraiment chouettes, souples, colorés, solides, au ton et au style « magazine », faits de A à Z par Annie Groovie, qui a même conçu les (surréalistes) publicités ! On y retrouve un Léon plus fou que jamais, qui continue de prendre tout, mais absolument tout, au pied de la lettre. Et de faire rire les 9 à 12 ans à qui il s'adresse, et peut-être aussi leurs grandes sœurs et grands frères, voire leurs parents !



Avec ses rubriques sur les métiers ou les trucs à bricoler, ses jeux, ses bédés, ses farces, énigmes et tests, la série n'est pas sans rappeler les fameux *J'aime lire*, dont les ados d'aujourd'hui ont sûrement gardé un tendre souvenir. Tout nouveaux, tout beaux, tout chauds, quatre tomes paraissent coup sur coup. À partir de septembre, on en publiera un par mois, avec relâche en été. Avis aux collectionneurs ! M.-C.F.

DÉLIRONS AVEC LÉON

- 1 - Un tas de trucs pour s'éclater
- 2 - Une tonne de trucs à faire perdre la tête
- 3 - Des trucs vraiment emballants
- 4 - Des trucs extra, en voici en voilà

Annie Groovie

La courte échelle, 2007

Dès 9 ans



VIES D'ANGES

Il est « aussi puissant qu'un grizzly », mais doux comme un agneau, ce grand gaillard que ses collègues ont surnommé Nounours. Taciturne, solitaire, mais dépourvu de malice, il travaille dans un abattoir, de nuit. Il y fait le ménage, vide les immenses poubelles remplies de déchets laissés par les bouchers durant la journée. Un boulot qui demande d'avoir du muscle et un cœur bien accroché.

Une nuit, Nounours trouve dans l'une des poubelles une petite main d'enfant. À travers les lambeaux de gras et de chairs fumantes, et des carcasses en putréfaction, cette main sectionnée net au-dessus du poignet, aux doigts fins, aux minuscules ongles qui « gardent la trace d'un vernis carmin en partie écaillé », émeut le géant. Incapable de s'en débarrasser ni d'avertir la police, qu'il ne porte pas dans son cœur, Nounours la cache au fond de sa poche. Et c'est comme s'il détenait un trésor.



Sur cette scène saisissante démarre un suspense tout à fait original. Une histoire insolite, sordide, complètement tordue, imaginée par un écrivain qui a fait du polar son terrain de jeu. *La Main dans le sac* se lit d'un souffle. Et si certaines scènes risquent de vous couper l'appétit, le dénouement ne vous laissera pas sur votre faim. M.-C.F.

LA MAIN DANS LE SAC

André Marois

La courte échelle, 2006, 140 p.

Jeunes adultes



MEURTRES EN SÉRIE

Assoyez-vous confortablement ; ayez à votre disposition de quoi vous sustenter ; avertissez vos proches qu'on ne vous dérange sous aucun prétexte ; éteignez votre portable : vous vous apprêtez à passer quelques heures de lecture haletante, d'angoisse et de terreur. L'équivalent romanesque des «*teen horror movies*», ces films d'horreur destinés aux ados qui font fureur. *Qui veut tuer Britney?* n'est peut-être pas aussi sanglant que les *Frissons* et autres *Légendes urbaines*, mais la terreur règne dans la petite ville du Wisconsin où habite Britney, une jeune fille qui sort avec l'une des étoiles de l'équipe de hockey junior du coin. Jolie, populaire, mais perturbée, Britney est convaincue que quelqu'un lui veut du mal. Pourquoi tous les gens qu'elle aime disparaissent-ils ou meurent-ils de mort violente ? Pourquoi le malheur semble-t-il la poursuivre depuis qu'elle a perdu sa mère ?



Qui veut tuer Britney? est le premier roman de Sean Olin. C'est aussi le premier titre d'une nouvelle collection pour ados : Wiz Suspense. Réussite complète, malgré la traduction parfois irritante (avec ses «*rocking-chair*», ses «*cookies*», et ses improbables descriptions de parties de hockey). Qu'importe, on est absolument incapable de retenir le livre sans avoir lu le mot de la fin. M.-C.F.

QUI VEUT TUE BRITNEY?

Sean Olin

Albin Michel, coll. Wiz Suspense, 2007, 294 p.

Jeunes adultes



NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

C'est avec plaisir que nous soulignons la parution de *Xavier et la porte qui n'existe pas* de notre collaboratrice Sonia Sarfati. Un roman qui s'adresse aux 7 ans et plus, illustré par Gabrielle Grimard et publié dans la collection «*À pas de loup*» chez Dominique et compagnie. Premier tome d'une aventure «*où suspense et magie se donnent rendez-vous*», nous promet-on, *Xavier et la porte qui n'existe pas* raconte l'histoire d'un jeune garçon qui emménage dans une maison délabrée, inquiétante, mais remplie de surprises. À suivre !



Le coup de cœur d'Alexandra Larochelle

Un avion de brousse, une tempête infernale, un crash, mais surtout la douleur, la terreur et l'incompréhension. Voici le point de départ de deux romans palpitants de Michel Noël, *La Ligne de trappe* et *L'Homme de la toundra*, réunis en un seul volume : *Altitude zéro*.

La tempête fait rage, le petit avion de brousse n'arrive pas à se stabiliser, la chute est inévitable. Dans *La Ligne de trappe*, les quatre survivants, tapis dans leur abri de fortune, devront, au péril de leur vie, défier la tempête afin de trouver un meilleur endroit où attendre les secours. Pour manger, il leur faut chasser et pêcher, mais dans ces conditions si infernales, le gibier se fait rare et la lutte contre la mort devient effroyablement difficile.

Dans *L'Homme de la toundra*, seul à bord de son avion, Pierre McKenzie, qui survit au crash, est prisonnier d'un univers tantôt calme et accueillant, tantôt hostile et sournois. Par chance, il trouve une carte qui l'aidera à situer un corridor aérien fréquenté et un lieu d'où il pourra lancer son S.O.S. Toutefois, la forêt est parsemée d'embûches et l'épreuve est plus ardue qu'il ne l'avait envisagé...

J'ai vraiment aimé ce roman, différent de tout ce que j'ai lu jusqu'à présent. Les descriptions des lieux et des personnages sont si exceptionnelles qu'on croirait les connaître. Écrit par un auteur qui a lui-même été victime de trois accidents d'avion, *Altitude zéro* est un roman qui a vraiment su piquer ma curiosité et m'amener à tourner les pages avec intérêt, avide d'en connaître la suite ! Merci à l'auteur de m'avoir fait vivre de si bons moments !

ALEXANDRA LAROCHELLE



PHOTO : LISE LABONTÉ



ALTITUDE ZÉRO
Michel Noël
Hurtubise HMH,
Coll. Best
Seller, 2005,
374 p.